

Ne pas passer à côté de l'Église

J'imagine que vous avez reçu des cartes de vœux en ce début d'année... Il arrive encore qu'on en reçoive par la poste, même si c'est bien plus souvent maintenant par mail ou simplement par SMS. J'avoue que quand je reçois une carte de vœux, je la lis un peu rapidement... Et je passe volontiers sur les formules traditionnelles qu'on trouve au début ou à la fin. Vous savez, du genre : "bonne année, et surtout la santé !"

On retrouve un peu la même chose dans les courriers en général, surtout s'ils ont un caractère officiel. Il y a toujours des formules qu'on utilise, au début ou en fin de lettre, et bien souvent, on ne les lit même pas. On va directement au corps de la lettre.

Toute une partie du Nouveau Testament est justement constituée de lettres, notamment écrites par l'apôtre Paul, adressées à des Églises ou des collaborateurs. Comme dans toute lettre, on y trouve aussi des formules de salutation, en introduction et en conclusion.. Et on peut facilement passer un peu vite sur ces formules. On se dit que ce n'est pas très important et qu'il vaut mieux aller tout de suite au développement qui suit.

Mais si on considère que toute la Bible est la Parole de Dieu, alors ces formules aussi sont importantes, non ? Il est légitime de s'y arrêter.

Ce matin, c'est justement les tout premiers versets d'une lettre de Paul qui nous sont proposés comme l'un des textes bibliques du jour. Au premier abord, ça peut paraître surprenant... mais c'est l'occasion de découvrir les richesses

qui se cachent dans ces paroles qu'on pourrait laisser de côté trop vite.

1 Corinthiens 1.1-3

1 De la part de Paul, qui par la volonté de Dieu a été appelé à être apôtre de Jésus Christ, et de la part de Sosthène, notre frère.

2 À l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui, là-bas, appartiennent à Dieu par l'union avec Jésus Christ, et qui sont appelés à vivre pour lui, avec tous ceux qui, partout, font appel au nom de notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre : 3 Que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus Christ vous donnent la grâce et la paix !

Les versets 1-3 forment une seule longue phrase, en grec. La première partie (verset 1) indique l'auteur de la lettre, la deuxième partie (verset 2) indique les destinataires. Ces derniers sont désignés de façon courte par une première proposition : "A l'Église de Dieu qui est à Corinthe". Ensuite, il y a deux propositions relatives qui vont préciser ce que Paul entend par cette Église. Ce sont "ceux qui appartiennent à Dieu par l'union avec Jésus Christ" et, dit autrement et de façon encore plus précise : ceux "qui sont appelés à vivre pour lui, avec tous ceux qui, partout, font appel au nom de notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre."

Les formules sont, certes, un peu longues... mais elles sont aussi riches théologiquement. Au-delà de simplement désigner les destinataires de sa lettre, Paul nous dit ici quelque chose de ce qu'est l'Église aux yeux de Dieu. Arrêtons-nous plus en détail sur chacune des trois propositions.

"L'Église de Dieu qui est à Corinthe"

La formulation mérite qu'on s'y arrête. L'apôtre parle de l'Église de Dieu. Pas celle de Paul ou d'un autre apôtre, pas celle des responsables de l'Église. C'est l'Église de Dieu. Ca

peut paraître évident, mais c'est important de le rappeler. Trop souvent l'histoire de l'Eglise, et l'histoire des Eglises, est marquée par des jeux de pouvoir, des stratégies d'influence, la recherche de prestige, où tel ou tel s'approprie "son" Eglise, ou en devient le gourou, le maître absolu.

Toute Eglise demeure l'Eglise de Dieu. Aucun être humain, aussi instruit, aussi spirituel, aussi charismatique soit-il ne peut se l'approprier.

"Ceux qui appartiennent à Dieu par l'union avec Jésus Christ"

Ou, plus littéralement, "ceux qui ont été consacrés en Jésus-Christ". L'Eglise n'est évidemment pas d'abord un bâtiment, mais il n'est pas non plus d'abord une structure, une organisation ou une institution. Elle est d'abord le rassemblement des croyants, de ceux qui, par leur foi en Jésus-Christ, appartiennent à Dieu.

Une Eglise, ce sont des hommes et des femmes. Une réalité humaine. C'est ce qui en constitue les limites, voire même la faiblesse. C'est ce qui explique en tout cas son imperfection... Mais c'est aussi ce qui est fait sa beauté et sa richesse. Une Eglise est d'abord une communauté de croyants, un lieu de relations, de rencontres, d'enrichissement mutuel... et pas une institution à notre disposition pour répondre à nos attentes et nos besoins.

"Ceux qui sont appelés à vivre pour lui, avec tous ceux qui, partout, font appel au nom de notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre"

Cette deuxième proposition relative est elle-même constituée de propositions relatives, ce qui en fait une formule un peu complexe. On y trouve la mention d'un appel, partagé avec d'autres. L'appel est celui d'être consacré, attaché à Dieu. Et il est partagé avec tous ceux qui ont eux-mêmes répondu à cet appel. Pas seulement à Corinthe mais partout. Et Paul

précise encore, s'il le fallait, que le Christ est leur Seigneur comme le nôtre.

En d'autres termes, Paul souligne qu'une Eglise ne peut pas se comprendre comme Eglise toute seule. Et un chrétien encore moins. Le repli sectaire, quand on prétend être seul à être fidèle, à détenir la vérité ou incarner la seule façon correcte d'être une Eglise, ce repli est contraire à l'Évangile.

Voilà une précision particulièrement appropriée en ce dimanche qui se situe entre la semaine universelle de prière de l'Alliance Évangélique et la semaine de prière pour l'unité des chrétiens ! C'est un rappel utile à l'humilité...

Ne pas passer à côté de l'Eglise

Ce que Paul dit ici de l'Eglise, il pourrait le dire de toutes les Églises. Vous pouvez remplacer "Corinthe" par n'importe quel nom de ville ou de village. Lorsqu'il parle de l'Eglise, il parle de l'Eglise de Dieu, constituée des croyants qui appartiennent à Jésus-Christ, avec tous les autres croyants qui partagent le même appel.

Mais on passe à côté de l'Eglise quand on oublie que c'est l'Eglise de Dieu et qu'on se l'approprie, ou qu'on laisse quelqu'un se l'approprier. Le danger ici vise en particulier ici les responsables de l'Église, les pasteurs ou les fondateurs de l'Eglise.

On passe à côté de l'Eglise quand on oublie qu'elle est avant tout le rassemblement des croyants et pas une institution à faire tourner ou une entreprise à faire prospérer. C'est pour cela que toute "méthode" de croissance, de développement ou de gestion de l'Eglise doit être relativisée. Aucune méthode ne sera pertinente si on oublie que l'Eglise est d'abord affaire de relations, les uns avec les autres, et évidemment avec Dieu.

On passe à côté de l'Eglise quand on oublie qu'elle partage un même appel avec les autres Églises, semblables ou différentes d'elle-même. L'isolationnisme, que ce soit par orgueil spirituel ou par crainte, n'est jamais une solution pour une Eglise. Par définition, elle doit être ouverte, parce qu'elle doit avoir conscience de n'être qu'une toute petite partie de l'Eglise de Jésus-Christ.

En fait, on passe à côté de l'Eglise quand on pense qu'elle est une fin en soi. Ce n'est pas l'Eglise qui compte, ce qui compte c'est Dieu qui l'appelle. Découvrir une Eglise, c'est bien. Y rencontrer des croyants, des gens sympathiques avec qui partager sa foi, c'est bien. Mais la raison d'être de l'Eglise, c'est Jésus-Christ.

Celui qu'on vient rencontrer avant tout c'est Dieu, car c'est son Eglise. Celui qu'on vient écouter d'abord, c'est Jésus-Christ, car c'est lui qui nous appelle. Est-ce bien dans cet état d'esprit que nous venons ?

Nous devons être conscients de la responsabilité et du défi que cela représente. Comment perçoit-on notre Eglise ? Voit-on notre Eglise comme un lieu privilégié pour rencontrer non pas seulement des chrétiens mais le Christ lui-même ?

La responsabilité peut nous paraître bien lourde... mais en réalité, elle ne dépend pas vraiment de nous. De notre côté, il s'agit surtout de ne pas faire obstacle au Christ, de le laisser agir, parler, se manifester. C'est une grâce, celle de voir Jésus-Christ vivre en nous, se manifester dans nos relations les uns avec les autres, l'entendre nous parler. Parce que, dans l'Eglise, c'est Lui que nous voulons honorer, c'est Lui que nous voulons proclamer, c'est Lui que nous voulons aimer parce qu'il nous a aimé le premier.

Conclusion

Les salutations de l'apôtre Paul au début de sa lettre aux

Corinthiens sont donc bien plus que de simples formules toutes faites. Ce serait dommage de passer à côté !

Elles nous invite à comprendre ce qu'est l'Eglise, et quelle est sa raison d'être : Jésus-Christ. Elle est l'Eglise de Dieu, constituée des croyants qui appartiennent à Jésus-Christ, avec tous les autres croyants qui partagent le même appel.

L'Eglise n'est pas là pour ses responsables ou pour ses membres, elle est là pour manifester Jésus-Christ, pour permettre à chacun de connaître et de rencontrer le Christ vivant.